

ENQUÊTE PUBLIQUE PFC

Madame la Préfète de la Mayenne,

Monsieur Alain Parra d'Andert commissaire enquêteur,

Comme Mme Marylène Géré, ma voisine, je suis moi aussi stupéfait et surtout affligé par la lecture de certaines contributions de cette enquête publique : du personnel de PFC, un entrepreneur d'Évron (si loin du lieu des nuisances !) et des personnes qui ne semble pas comprendre les doléances justifiées et légitimes des riverains qui sont directement concerner par le problème des odeurs. Ces contributions sont totalement hors sol ! Ces personnes n'ont même pas conscience du mal qu'ils nous font avec de telles analyses et tellement hors de propos, tellement hors sujet !

Par ailleurs, pourquoi se manifestent-elles que maintenant ? Seulement lors de cette 4ème enquête, alors que nous riverains, accompagné de l'Asvvo, nous nous battons depuis 4 ans contre les agissements de l'usine PFC. Aurai-t-il peur de vos sanctions à venir, de vos décisions, qu'il fasse appel à des gens qui ne se sont jamais manifestés et qui ne sont même pas concerner par nos problèmes ?

J'ai lu toutes les contributions déjà déposer en date du 26/11/2024.

Il semblerait que PFC est donner des « consignes », ou suggérer des dépôts de contributions. Ces dernières sont fortement orientés cela ne fait aucun doute. Des salariés, de partenaires, des "amis", participe pour la première fois ! ... Lobbying ? Que du lobbying ! Ces dirigeants n'ont aucun scrupule. Comment leurs faire confiance après cela ?

Certes, la parole est accordé à toutes et tous dans le cadre d'une enquête publique. C'est un droit que nous respectons. Mais ici la parole est biaiser, c'est une tromperie, nimbé d'approximation, de contre sens, de manque de valeurs humaniste, de visions court-termiste.

Mais c'est surtout une méconnaissance terrible des problèmes des riverains, et pour le moins un manque de respect caractérisé et cela pour le seul profit, l'expansion sans limite des uns, sans aucun égard pour l'environnement et le vivant, et les autres.

Permettez-moi également de douter de leur spontanéité et surtout de leur sincérité ! Le lobbying de PFC est en marche à n'en pas douter !

Ne soyez pas dupe de cela, s'il vous plait.

Les contributions portés par les riverains fortement impacté ont une toute autre portée. Nous exprimons notre mal-être, nos angoisses, notre raz-le-bol, nos inquiétudes pour l'avenir, notre fatigue aussi de supporter les atermoiements de dirigeants qui ne savent ni gérer leur outil de production, ni leur communication auprès des riverains. Ils cherchent mais ils ne trouvent pas. Cela va-t-il duré encore des années ? Nous ne remettons en cause le droit à l'innovation, à l'entreprise. Mais pas à n'importe que prix. Pas au prix de la destruction de la vie locale.

Je ne reprendrais pas les propos et les arguments fort bien énoncés par Mme Marylène Géré, si juste et si complets. Elle dit haut et fort notre détresse, notre désarroi, notre inquiétude pour l'avenir.

Aux problèmes de santé évoqué, j'ajouterais les problèmes psychologiques : de la détresse, du stress, des burn-out. Tout cela est en cour de gestation. Vous avez une responsabilité de santé publique et je vous demande de pas négliger ce point à ce stade. Ne détourner le regard de ce qui est en cours et qui pourrait s'aggraver si rien n'est fait avec un accompagnement et un soutien réel vers les riverains.

La confiance n'a jamais été le point fort dans nos relations avec les différentes équipes dirigeantes de PFC depuis 4 ans. Et pour cause !

Et plus encore aujourd'hui, compte tenu des annonces faites lors du dernier comité de suivit par l'équipe en poste. Oui, elle a la dure tache de solutionner les problèmes olfactifs si impactant pour les riverains, nous en avons bien conscience. Mais vous - les services de l'État - vous devez avoir la plus grande sévérité quand aux modalités de fonctionnement, de régulation des activités de PFC, vous devez empêcher par tous vos moyens de plus forte et plus ample nuisances pour qu'enfin elles disparaissent.

L'association que je préside, à pour objet de fédérer et d'accompagner les riverains proche de l'usine PFC. Nous sommes aussi là pour dire évidemment notre mécontentent quand la situation l'exige, dire nos désaccords sur le gestion des crises. Mais nous sommes là aussi pour faire des propositions qui vont dans le sens de l'apaisement.

Les contributions portés par ses riverains (membres ou pas de l'association) fortement impacter ont une toute autre portée. Nous exprimons notre mal-être, nos angoisses, notre raz-le-bol, nos inquiétudes pour l'avenir, notre fatigue aussi de supporter encore cela des années. Nous avons le sentiment depuis 4 années d'être un peu écouter mais jamais vraiment entendu. Écoutez vraiment ce que nous avons à dire, s'il vous plait.

Nous souhaitons aussi être force de proposition. En voici une :

Nous demandons à ce que l'usine PFC - sous la direction des services de l'état - limite son activité notamment par l'arrêt de l'approvisionnement des « matières premières/co-produits de volaille » dès le jeudi soir (ou vendredi midi maximum) afin que les riverains ne soient plus incommoder par les odeurs les week-ends et cela toute l'année. En effet, l'approvisionnement en co-produits sont actuellement effectuer jusqu'au samedi. PFC ne peut pas conserver des stocks « frais » sur son site de Vaiges jusqu'au lundi et donc travaille et transforme jusqu'à épuisement du stock livré. Il en découle donc (quand il y a dysfonctionnement) des odeurs durant les week-ends.

Cette interruption de production un peu plus tôt apporterait un peu de répit pour la vie des riverains, des familles au moment du repos, des congés.

Notre seul combat est d'avoir le droit de vivre sereinement là où nous avons choisi d'être, sans avoir à subir les nuisances d'un industriel qui aurait reçu l'absolution des autorités sans jamais avoir à rendre des comptes sur ses agissements envers ses riverains.

Quelle société laisserons-nous à nos enfants si rien n'est fait ?

Le "Monde" tourne vraiment mal et d'autres catastrophes sont à venir !

Ceci est et sera le résultat de nos comportements et nos agissements incontrôlable et incontrôlé.

Le Président de l'Association de Sauvegarde de la vallée de la Vaiges et de l'Ouette (Asvvo)

Association membre de FE53 et de FNE Pays de la Loire